

Compte-rendu de l'exposition de mes toiles bibliques à l'hôtel de ville de Saint-Mandé (14-25 avril 2008)

Il s'agissait d'un ensemble de 27 toiles inspirées de textes de l'Ancien Testament, peintes dans un esprit différent de celui de l'iconographie chrétienne et traditionnelle. Je dois dire que les visiteurs, parmi lesquels se trouvaient des peintres, naturellement, et quatre étudiants de l'Ecole du Louvre, ont été enthousiastes. Je cite les mots d'un couple de visiteurs : « Merci pour ces tableaux qui nous parlent comme la Bible nous parle »

Nul besoin en effet d'être créationniste pour être sensible au mythe de la création de l'homme. A propos de Jacob : qui n'a pas du lutter avec Dieu et les hommes pour affirmer son désir ? A propos de Moïse sur le mont Nébo : qui n'a pas tremblé en se demandant s'il entrerait dans sa « terre promise » ? A propos de Ninive : imaginons ce que pouvait représenter cette immense ville dépravée pour ce peuple qui avait traversé le désert...

La Bible parle encore, aux croyants comme aux non croyants.

Voici donc une partie des toiles exposées, outre celles déjà montrées dans le billet de mars 2007. Je rappelle qu'une dizaine des toiles exposées à Saint-Mandé seront visibles du 5 au 30 mai à la Fondation Rothschild (76 rue de Picpus, 75012 Paris) : la plupart ne figure pas dans celles que je montre ici.

J'ai cru bon de montrer quelques œuvres de grands maîtres pour indiquer en quoi mon traitement des thèmes était différent du leur. C'est par ces thèmes que je vais commencer.

Création de l'homme



Michel-Ange Création de l'homme-Chapelle Sixtine

On voit ici clairement à quel point Michel-Ange s'écarte du texte biblique, tant par le fait de donner une image de l'Eternel, que de la figurer selon le narcissisme propre à la Renaissance, sans oublier la nuance érotique exprimée par ces deux index qui se frôlent



Albert Lichten-Création de l'homme- 2006 -60x60cm

Dieu forma l'homme avec la poussière du sol, et lui inspira dans la narine un souffle de vie et l'homme devint un être vivant (Genèse, 2)

Le prophète Isaïe



Michel-Ange-*Le prophète Isaïe*

On perçoit bien l'embarras de Michel-Ange : au lieu de traduire plastiquement le dire d'Isaïe il fait le portrait d'un personnage, auquel il s'efforce d'imprimer un certain caractère, une certaine personnalité. Toujours cette fascination de la Renaissance pour la belle individualité, pour la belle apparence humaine.



Albert Lichten-*Le prophète Isaïe*- 60x120cm

*De quel droit foulez-vous mon peuple
Et broyez-vous la face des pauvres ?*
(ISAÏE, 3, 15)

Le Prophète Ezéchiël



Michel-Ange-*Le prophète Ezéchiël*- Chapelle Sixtine-

On retrouve ici les caractéristiques observées à propos d'Isaïe : recherche de l'expression de la forte individualité. La nature apocalyptique du texte d'Ezéchiël demande une gestuelle violente qui convient d'ailleurs au côté baroque de l'art de Michel-Ange.



Albert Lichten *La vision d'Ezéchiel*-73 x 92cm

« *J'eus alors une vision...* » :

Dans un nuage enflammé, quatre êtres aux ailes déployées, ayant chacun un visage humain, une face de lion, une face de taureau, une face d'aigle. Quatre roues d'une hauteur terrifiante ... Au sommet de l'édifice, un trône et une forme humaine scintillante ... Puis une voix, celle de l'Eternel, lui enjoignant de manger le rouleau manuscrit tendu par une main et déployé... (*Ezéchiël, 1,2*)

On notera ici l'importance plastique du rouleau de la Thora, simplement tenu de la main gauche chez l'Ezéchiël de Michel-Ange

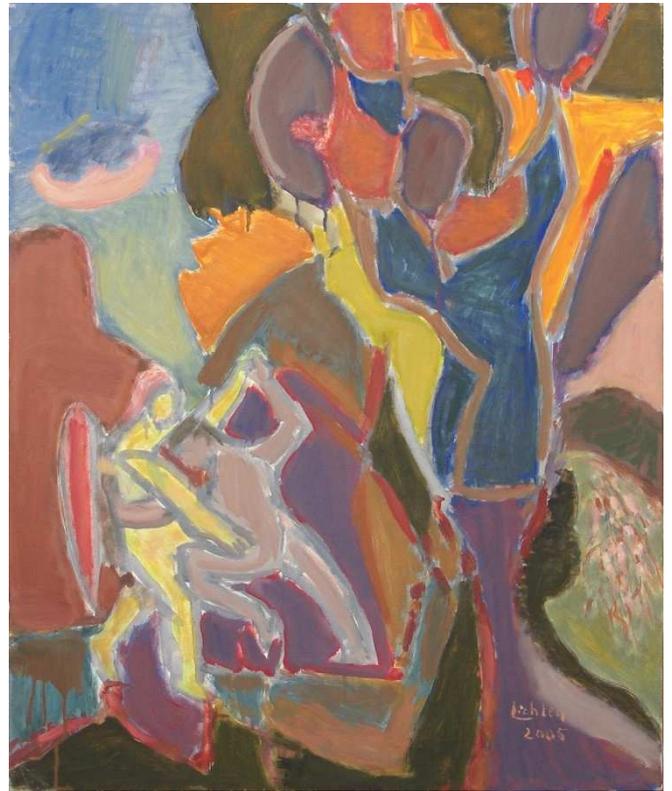
Lutte de Jacob avec l'Ange



Eugène Delacroix – lutte de Jacob avec l'Ange

Ce tableau admirable de Delacroix est, lui, tout pénétré du texte biblique. Il est à la fois descriptif (on aperçoit en bas à droite le gué de Jacob, par où Jacob a fait passer les gens de sa suite), naturaliste par la vérité de sa lumière, romantique par la fougue de son mouvement.

On notera que ce parti-pris naturaliste amène Delacroix à choisir comme instant prégnant l'aurore, afin de rendre la scène visible. C'est le moment où l'Ange demande à Jacob de le laisser partir



Albert Lichten- Lutte de Jacob avec l'Ange- Hommage à Delacroix

Jacob resta seul ; et jusqu'au lever de l'aurore, quelqu'un lutta avec lui. Voyant qu'il ne pouvait le réduire, cet homme le toucha à l'articulation de la hanche... Il lui dit : « Laisse-moi aller, l'aurore se lève – Je ne te laisserai pas aller, répondit Jacob, que tu ne m'aies béni » Il lui dit : « Quel est ton nom ? – Jacob – Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël, car tu as lutté avec Dieu et les hommes, et tu l'as emporté. (Genèse, 32)

J'ai cité clairement mes sources. Tout art est d'imitation, non de la nature, mais des grands prédécesseurs. Et Delacroix a dessiné pour toujours l'arabesque de ce couple combattant. Mon tableau se situe sur l'arête effilée qui sépare le naturalisme d'une suggestion par le symbole. Jacob est encore dans la nuit, dans l'obscurité qui enveloppe toute dangereuse aventure humaine dont l'issue est incertaine. L'Ange est traversé d'une lumière surnaturelle

Ninive



Albert Lichten Ninive du 1^{er} au 2^{eme} jour
80 x 80cm



Albert Lichten Ninive du 2^{eme} au 3^{eme} jour
80 x 80cm



Albert Lichten Ninive 3^{eme} jour 3^{eme} nuit
80 x 80cm

NINIVE EN TROIS JOURS ET TROIS NUITS

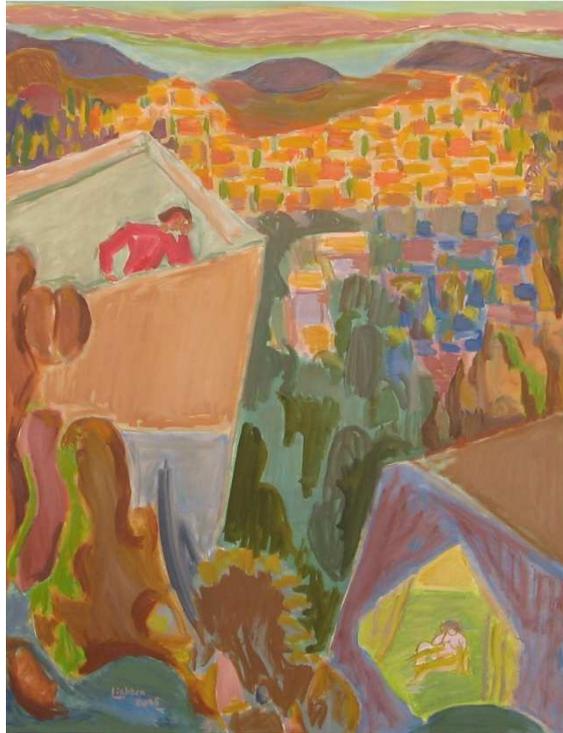
L'Eternel a envoyé Jonas à Ninive pour exhorter ses habitants à s'amender. Mais Jonas s'enfuit sur un bateau qui fera naufrage et il sera avalé par un grand poisson qui, sur l'ordre de l'Eternel, finira par le dégorger sur le rivage. Jonas alors ira à Ninive.

Jonas se mit en route et se rendit à Ninive. Ninive était, devant l'Eternel, une très grande cité ; il fallait trois jours pour la parcourir.

(Jonas, 3)

Ces trois toiles ne constituent pas un triptyque, mais un groupe indissociable : elles doivent être montrées simultanément.

David et Bethsabée



Albert Lichten-David et Bethsabée II-89 x 116cm

Un soir, David se levant de sa couche, se promenait sur la terrasse de son palais, il aperçut de là une femme qui se baignait ; elle était fort belle (...) Des messagers l'allèrent quérir de la part de roi. Elle vint chez lui et il coucha avec elle...C'était Bethsabée, femme d'Urie le Hittite (Samuel , II,11)

Deuxième visage de l'Ecclésiaste



Albert Lichten-2^e visage de L'Ecclésiaste : Prends du bon temps mon ami (acquise par un collectionneur)

(...) Car les vivants savent qu'ils mourront, mais les morts ne savent plus rien.(...) Or donc, mange joyeusement ton pain et bois gaiement ton vin, puisque l'Eternel favorise déjà tes travaux.(...) Jouis de la vie avec la femme que tu chéris, pendant tous les jours de la fugitive et vaine existence que l'Eternel t'octroie sous le soleil...(ECCLESIASTE, 9)

Le Songe de la fiancée



Albert Lichten- *Mon bien aimé est descendu dans son jardin I*- 130 x 97cm

Mon bien-aimé est descendu dans son jardin/ Dans son parterre embaumé /Pour paître en mon jardin / Et pour cueillir des lis (LE CANTIQUE DES CANTIQUES, 6)

On notera dans cette version (il en existe une seconde) la construction d'un espace plongeant, qui transgresse les lois de la perspective classique.

Le cantique des cantiques-introduction



Albert Lichten- *Des baisers de ta bouche*- 73 x 60cm

Ah, baise-moi des baisers de ta bouche

REPOSE DE LA FIANCEE (LE CANTIQUE DES CANTIQUES)



Albert Lichten - *Ma vigne à moi, j'en dispose*- 60 x 73cm- (acquise par un particulier)

Le matin nous irons aux vignes,/Pour voir si les ceps bourgeonnent/Si les fleurs s'ouvrent/Si le grenadier s'épanouit. Là je te donnerai mes caresses... Ma vigne à moi, j'en dispose

David dansait devant l'arche



Albert Lichten – *David dansait devant l'arche* 100 x 81 cm

Alors David se mit en devoir faire transporter l'arche de l'Eternel de la maison d'Obed-Edom dans la cité de David (...) David dansait de toutes ses forces devant l'Eternel : il était ceint d'un éphod de lin (...) Quand l'arche pénétra dans la cité de David, Michol, fille de Saül, aperçut le roi David sautant et tournant sur lui-même devant le Seigneur, et elle conçut pour lui du mépris...

(Samuel, II 7)